Chronique de la socitété

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): **17 (1943)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Exposition d'art suisse qu'abrita cet été le Musée d'art et d'histoire de Genève proposait à notre réunion annuelle un décor nouveau. Mais il fallut attendre l'ouverture, et l'assemblée générale, convoquée plus tard que de coutume, et pour plusieurs de nos collègues en pleine période d'examens, ne réunit qu'une quarantaine de participants.

Et pourtant Genève, pour nous faire honneur, avait mis ce jour-là ses plus beaux atours ; le Bourg-de-Four éclatait de soleil, la Cité était fraîche et recueillie. Un enchantement ! Il y eut aussi l'exposition. Un peu inégale, mais avec de fort beaux moments ; un peu prolixe — mais qui vous force à tout voir ? — un peu pêle-mêle ; et l'on passait d'une salle à l'autre, retenu par d'admirables Füssli, par des Agasse pleins de charme, par des Tœpffer verveux et cocasses, par l'orfèvrerie des ciboires et le galbe des porcelaines ; rebuté trop souvent par telle toile opaque, ou perplexe devant, par exemple, la pénurie des maîtres contemporains. Bref, l'Exposition d'art suisse laisse à beaucoup d'entre nous non pas un souvenir, mais des souvenirs.

L'acte administratif, présidé par M. Manganel, se déroula l'après-midi en plein lac. Les quelque trente membres présents adoptèrent à l'unanimité, sans la moindre observation, le rapport de gestion du comité et celui du caissier, dont les comptes avaient reçu le blanc-seing des vérificateurs. On réélut sans opposition aucune les six membres du comité qui acceptaient le renouvellement de leur mandat et, comme M. Louis Curchod, représentant des étudiants, demandait à être remplacé, il le fut par M. Ernest Giddey. Les vérificateurs des comptes sortant de charge furent également priés de continuer à vaquer à leur mission. La grave question du bulletin continue à préoccuper le comité. Il importe, si nous tenons à faire vivre notre revue, que chacun fasse, si minime soit-elle, la part du *Bulletin* en versant sa cotisation annuelle.

Autre sujet de méditation : les conférences. Comment les développer, leur assurer une plus vaste audience ? Les facilités accordées à nos membres qui désirent y participer ne suffisent guère, semble-t-il, à garnir les auditoires. La conférence itinérante serait-elle la formule de l'avenir ? Y a-t-il d'autres solutions ? Toutes les suggestions seront accueillies avec reconnaissance par le comité.

La séance se clôt sur cet appel, et la traversée s'achève, les groupes se nouant et se dénouant au gré des conversations, des séductions du paysage et des collations improvisées.

Ed. J.

CONFÉRENCES A VENIR

Dans le cadre des « Conférences académiques de Lausanne », M. le professeur André Bonnard fera sous nos auspices, le mercredi 8 décembre 1943, à 20 heures 15, une conférence sur *Oedipe-Roi et la condition humaine*. Il tentera, en se fondant sur cette tragédie, de définir le sentiment religieux de Sophocle à l'égard de la situation faite à l'homme dans le monde par la divinité.

Sous le titre de *Parentalia*, le poète Ausone nous a laissé une série de poèmes consacrés aux divers membres de sa famille. Dépourvus en général de valeur artistique, ces poèmes sont, en revanche, du plus grand intérêt documentaire. M. Charles Favez, privat-docent à la Faculté des lettres, en parlera sous nos auspices à une date à fixer. Sa conférence s'intitulera *Une famille gallo-romaine au IVe siècle*.

Mme Graziella Lehrmann-Gandolfi, dont le cours libre de littérature russe à la Faculté des lettres, au semestre d'été passé a eu grand succès, donnera, sous nos auspices aussi, une conférence sur *Le peuple russe dans la guerre et la paix d'après Tolstoï*. La date en sera fixée ultérieurement.

Le comité organise une série de trois conférences de mise au point sur des sujets de littérature et de langue françaises.